

Il était une fois une tortue, nommée Kanfa. Cette tortue est un dieu, ou peut-être une déesse, car nulle ne connaissait son genre. Pas même sa créatrice, Eyphos.

Cette tortue était fragile, mais abritait en elle un pouvoir encore endormi. Ce pouvoir, Eyphos essaya de l'éveiller chez Kanfa. La tortue faisait de son mieux pour mettre en application ce qu'elle apprenait, pour maîtriser ce savoir.

Kanfa posait parfois à l'entité des questions, mais bien souvent, si elles ne concernaient pas la création via l'éther, Eyphos ne daignait pas répondre. Mais elle prit malgré tout la peine de lui expliquer quelques concepts comme les cycles, le temps et son langage.

Un manque d'attention flagrant affectait Kanfa, qui se sentait seul, de plus en plus triste et abandonné. Mais, il avait un espoir.

« Peut-être qu'en faisant mes preuves, Elle me verra enfin comme je le voudrais ? Peut-être qu'elle s'occupera mieux de moi ? Oui, sûrement ! »

Cet espoir le mena à expérimenter. D'abord, de petites choses, puis de plus grandes. Mais il ne connaissait pas les limites accordées par l'Entité, et un jour, Kanfa fit une faute grave.

« En créant ce sol si près de nous, nous devons t'avertir, Kanfa. L'affront que tu viens de commettre mérite une punition divine, égale à celle de l'impertinence de cet acte inconsidéré. Nous te condamnons à l'exil dans un endroit où le noir règne, et où seul tes idées pourront combler ta solitude, annonça Eyphos, de son air impassible.

- Je suis désolé, je ne voulais pas !

- Tu n'as point d'excuse à formuler, le pardon n'existe pas pour nous. Ta peur n'est pas digne d'un être divin tel que toi, il te faut t'endurcir... Nous avons songé à ta pénitence. Désires-tu connaître notre décision ? »

Kanfa opina, ne s'attendant pas à grand-chose de l'Entité.

« D’ici deux cycles, nous enverrons dans ta nouvelle demeure des êtres dont il faudra te défendre. Il te faudra survivre pour passer l’épreuve, et être patient.

- Combien de temps cela durera ?

- Le temps que tu sois assez puissant pour revenir ici-même par tes propres moyens. Cela ne dépend que de tes progrès. Désormais, il est l’heure. Puisses-tu nous revenir un jour, Kanfa. »

Sur ces paroles bien peu encourageantes, Eyphos envoya dans cette fameuse dimension solitaire la tortue et sa plus grande création : le bout de terre flottant qu’il avait créé avec succès, et qui lui avait valu cette exclusion.

Kanfa, à présent isolé de tout, ressassait les mots et les raisons qui ont poussés Eyphos à le bannir ici. Il pensait d’abord que c’était une simple menace, ou une « blague », puisse Eyphos être muni d’humour. Il n’y prêtait ainsi guerre d’attention.

Profitant de son temps en solitaire pour tester différentes choses, Kanfa agrandit la terre où il siégeait, bien qu’il fût capable de flotter dans le néant et y nager sans encombre. Puis, il expérimenta différentes formes de vies.

Lorsqu’il était avec Eyphos, la tortue divine était tenue de ne point profaner le domaine de l’arbre-monde, d’en dénaturer le flux, l’apparence ou l’équilibre qui y régnait.

C’est cette règle qui interdisait à Kanfa de créer des entités munies d’âmes, bien qu’il désirait s’entraîner. Et c’est cette règle qui lui a valu d’atterrir ici.

Maintenant libéré de ces contraintes, Kanfa créa une première espèce. De petites créatures serpentine zigzaguaient bientôt sur et dans les sols de l’îlot. Leur peau lisse et fine leur accordait une grande vitesse, mais une bien maigre protection. La moindre menace pouvait les faire disparaître, mais pour empêcher, et comme il les aimait bien, Kanfa a créé beaucoup.

Ces êtres étaient incapables de se reproduire d'eux-même, c'était à Kanfa que revenait la faute de cet oubli, et donc la tâche de régénérer leur population.

Heureusement pour ces petits serpents, que Kanfa appela affectueusement « Yoka-lati* », ne possédaient pas de prédateurs. Et donc, leur population n'était pas en danger.

*(*Tu peux le changer en « Yoko-laté », donc « Chocolaté » pour expliquer en quoi les envahisseurs aiment les déguster x)*

Hélas, cela ne dura pas. Les deux cycles passèrent vite, et Kanfa fut surpris de découvrir que la pénitence énoncée par Eyphos n'avait rien d'hypothétique.

Pris au dépourvu face à la nouvelle menace, Kanfa vit beaucoup de ses petits protéger disparaître dans les crocs fouilleurs des « dévoreurs » à longs museaux ! Gobé d'un trait, à peine fussent-ils dénichés dans ses sols.

Impuissant face à ce massacre, Kanfa chercha à repousser la menace, mais il ne pouvait se permettre de courir le risque de mourir face à ces monstres qu'il n'avait jamais vu.

Rassemblant son énergie, la tortue divine généra deux protecteurs d'une nouvelle espèce. Ces entités aux allures de dinosaures marins se révélaient être bien plus massifs et dangereux que les Yoka-lati.

Avec leur épaisse carapace, les deux premiers « Badela-mandla » résistèrent facilement aux attaques des chimères étrangères. Ce duo vaillant mis ainsi en déroute les envahisseurs avec succès, bien que leur passage fut traumatisant pour le jeune dieu.

« Pourquoi m'agresser de la sorte ? Pour « *m'endurcir* » ? Non, il doit forcément y avoir autre chose. Cela ne peut pas être ainsi. M'avoir placé ici, de sorte à m'envoyer régulièrement des ennemis pour m'attaquer ? Insensé !

« Moi qui voulait qu'Elle me prête plus d'attention, que je m'améliore pour elle, me voici en guerre avec ses créations ! C'est ridicule, inconcevable ! Injuste même ! Ce n'est pas parce que j'ai enfreint les règles une, une seule petite fois, que je mérite à tel châtiment !

« Je ne peux me résoudre à le concevoir mais, se pourrait-il que... je ne sois qu'un jouet à ses yeux ? Un être naïf, manipulable, ignorant dont elle peut se jouer à sa guise... Mais je ne me laisserai pas faire.

« ... Et pourtant, je ne veux pas croire qu'Elle puisse me trahir ainsi ! Briser la foi et les espoirs qui je lui vouais juste comme ça... Non, impossible... J'imagine que... qu'il vaudrait mieux que j'y songe plus tard, à tête reposée. Je suis encore chamboulé par cette offensive. »

Dépourvu de l'envie de réfléchir davantage aux implications de sa situation, Kanfa préféra dépenser ses forces à régénérer la population disparue des Yoka-lati. Puis, il s'attarda davantage sur sa nouvelle espèce, qui lui était plus coûteuse en énergie.

Il cherchait une idée pour solutionner ce problème. Une idée qui lui permettrait de puiser de l'éther ailleurs qu'en lui-même pour être ainsi plus productif. Et, alors qu'il se reposait, le souvenir d'un conseil donné par Eyphos lui revint.

« Les catalyseurs, mais c'est bien sûr ! » s'exclama-t-il, réveillé en un instant.

Kanfa se hâta de préparer un terrain propice à accueillir de l'eau éthérée. Cette eau, il la fournit par son propre sang, dont il n'accorda que quelques millilitres.

Il ne lui restait plus qu'à patienter, et un cycle plus tard, la petite goutte devint une flaque dont les bords ont commencés à se cristalliser. Ces cristaux, Kanfa s'en nourrit. En les ingérant, il gagna en puissance, bien que la quantité d'éther était encore risible face à grand cristal dont Eyphos disposait.

Cette différence notable frappa avec plus d'évidence encore lorsque, quelques heures plus tard, la deuxième offensive débarqua. Surpris par la fréquence soutenue des attaques qu'il lui fallait anticiper à l'avenir, Kanfa généra une vague de Badela-mandla.

Ces gigantesques tanks vivants étaient un peu plus nombreux désormais, mais hélas, le nombre d'envahisseur avait triplé, et le facteur chiffre fit rapidement changer la tendance au désavantage pour le dieu tortue.

Impuissant face à ses agresseurs, Kanfa tenta se s'interposer lui-même face à la menace, pris d'un élan fou de courage. Touchés par ce geste brave, les deux espèces qu'avait créé l'entité firent confiance pour la première fois en leur dieu.

La foi les poussèrent à le défendre, et se battre pour lui. La bataille fut acharnée, sanglante, meurtrière. Même l'île, qui avait jusque-là été épargné, avait pâti de cet affrontement.

Formant un premier complexe d'îlots de formes et de tailles variés, ce nouvel agencement offrait de nouvelles possibilités inexplorées de stratégies.

Avec l'aide et le soutien de ses « enfants », Kanfa réagença les bouts de terre de façon complexe, pour former un dédale labyrinthique dont seuls les occupants connaissent les secrets.

Il n'eut pas assez d'un cycle pour mener son projet à bien, et ne parvint pas à concevoir une chambre où il conserverait l'eau pure pour qu'elle s'y cristallise en sécurité.

Une nouvelle bataille arriva, de nouveaux dégâts furent à déplorer, le monde de Kanfa menaçait de sombrer et de disparaître à chaque fois un peu plus.

Rapidement, les cycles s'enchaînèrent, les offensives aussi, avec leurs ajustements et leurs nouveautés. Eyphos n'envoyait plus une mais deux espèces pour vaincre les défenseurs de Kanfa.

Les dévoreurs, eux, dénichait les Yoka-lati, et s'attaquait à déchirer la carapace des Badela-mandla, tandis que les nettoyeurs récupéraient tout élément abandonné au gré du vide dans la bataille.

Plus un individu ingérait d'éther, plus il devenait fort. Et certains comportements dont les enfants de Kanfa furent témoins les choquèrent tout d'abord.

En effet, il n'était pas rare de voir des dévoreurs se repaître des nettoyeurs à plusieurs, pour gagner en puissance. Cette puissance dont les Yoka-lati manquaient terriblement, et dont les Badela-mandla pourraient profiter à la place de ces étranges envahisseurs.

Alors, les Badelas développèrent à leur tour leur propre comportement. Ils devinrent eux-même des dévoreurs, et en vinrent jusqu'à engloutir les restes des dépouilles de leurs congénères tombés au combat pour empêcher leurs ennemis de s'emparer de cette puissance avant eux.

Ce processus permit à certains individus de devenir très puissants, très grands, et des gardiens avidement craints chez l'ennemi. Peu à peu, les attaques, qui demeuraient toujours aussi fréquentes, se faisaient plus faciles.

Les dégâts se réduisaient dans le temps, et ce non pas à cause de l'évolution des espèces en face d'eux, qui poursuivaient leur évolution, mais bien par le changement de volonté chez l'ennemi.

Peu à peu, dans le camp adverse, les individus envoyés par Eyphos devenaient moins téméraires, moins enclins à se battre contre une force qu'ils craignaient d'affronter car ils estimaient à juste titre que le combat les mèneraient à une mort certaine.

Cette réalisation provoqua une ère de trouble, une période étrange où les envahisseurs ne semblaient plus venir sur des termes hostiles. Et ainsi, Kanfa put profiter de cette période pour faire prospérer son monde.

Le jeune dieu, qui avait grandi en taille et en puissance, s'engagea dans de nombreux plans d'aménagements pour son monde, qu'il savait encore menacé par Eyphos.

Il optimisa différents espaces. Offrit des lieux où se réfugier pour ceux qui souhaiteraient se reposer ou se cacher. Il organisa un les îlots de sorte à ce que des bastions occupent des lieux stratégiques tout autour du complexe flottant.

Il accorda même aux ennemis qui ne voyaient plus l'intérêt de se battre de rester dans ce monde, à la condition qu'ils fassent le serment sur leur vie qu'ils resteraient dans la périphérie des îles. Et que, le seul moment où ils pouvaient se permettre de transgresser cette condition, c'était pour venir rejoindre le flux d'éther pour périr, ou pour défendre ce lieu lors des offensives ennemies.

Des bastions s'écoulaient le flux d'éther qui ne cessait de croître. Et dans ces bastions naissait des cristaux dont Kanfa pouvait se servir pour générer des individus.

Grâce à ces catalyseurs, Kanfa fut en mesure de tripler la population restante des Yoka-lati, et doubler celle des Badela-mandla. Avec ses anciens ennemis comme alliés, et ses enfants au plus grand nombre, Kanfa avait espoir de voir peut-être une ère de paix s'épanouir quelques temps.

Il fut ravi de constater pendant un temps qu'Eyphos lui accorda cette faveur, en n'envoyant pas d'offensives pendant deux cycles d'affilés. Mais le jeune dieu savait que cette abstinence ne pouvait rien augurer de bon.

Il mit ainsi à profit ce répit pour mettre en place une nouvelle stratégie d'attaque. Celle-ci consistait en deux points majeurs.

- Avoir la pleine confiance des habitants de son monde, de sorte à ce qu'ils écoutent rapidement et sans détour ses plans et leurs changements au cours de la future bataille qui s'annonçait difficile.

- Et anticiper un maximum toutes les éventualités possibles, puisque la guerre contre Eyphos se faisait plus imprévisible avec les cycles qui passaient.

Les intuitions de Kanfa ne furent pas mauvaise lorsqu'il découvrit une armée interminables composée de deux nouvelles espèces débarquer dans son monde.

Des espèces de gigantesques requins-baleines apparurent, complètement recouvertes par d'étranges algues. Ces baleines ne possédaient pas d'yeux, qui étaient la cible privilégiée des Badelas sur la première versions des nettoyeurs.

Pour les dévoreurs, ils n'avaient plus rien à voir avec leur version antérieurs. Des calmars aux tentacules simulant des algues, et au crâne accueillant en fait trois mandibules semblables à des harpons, ces machines à tuer étaient bien plus petites et voraces que leurs prédécesseurs.

Lancées en groupe vers le plus grand des Badelas, ces nouveaux dévoreurs n'eurent pas besoin de beaucoup de temps pour immobiliser, dépiauter et réduire en charpie d'éther le plus puissants gardiens de ce monde.

Kanfa réalisa alors à quel point le gigantisme de ses Badela-mandla pourraient provoquer la perte de la bataille. Il constata aussi avec quelle adresse ces calmars détruisaient en un instant ses plus précieux alliés.

« Je dois réagir vite ! Réfléchis, réfléchis !! »

Pressé par la panique et l'urgence de la situation, Kanfa se retira dans le bastion central, qui relie à tous les autres bastions grâce au réseau éthéré. Dans cet antre, la tortue divine rassembla toutes ses émotions pour générer une puissance hors du temps.

En quelques minutes à peine, le jeune dieu fit naître un petit millier de Badela-mandla à une échelle bien inférieure que leurs prédécesseurs

massifs. Puis, profitant de cette première vague pour faire diversion, Kanfa conçut une nouvelle espèce gardienne, unique en son genre.

Les traits de ces entités de taille modeste se rapprochaient davantage d'insectes que de créatures marines. Il leur accorda d'ingérer une partie du cristal central avant de partir au front.

Cette nouvelle milice arriva en renfort avec les mini-Badelas, et alors qu'une partie des plus grands individus de cette dimension disparaissait sous les morsures des envahisseurs, ces derniers se faisaient attaquer par une menace qu'ils n'étaient pas taillés à affronter.

Avec l'aide des anciens ennemis, la force commune des enfants de Kanfa, et la stratégie déterminante du jeune dieu, les nouvelles espèces finirent par être repoussés et en partie achevée.

Un exploit dont les habitants de la dimension tiraient beaucoup de fierté envers eux-même, et de reconnaissance pour Kanfa. Néanmoins, le jeune dieu savait que désormais, le répit qu'il avait connu ne reviendrait jamais.

En effet, les nouvelles espèces d'Eyphos étaient différentes des premières. Et là où elles ont finies par devenir leurs alliés en comprenant l'inutilité de leur combat, cette nouvelle armée étaient dénuée d'émotions. Surtout d'empathie.

Ce changement, qui pourrait être mineur, marque en vérité un changement majeur pour le futur car désormais, Kanfa savait qu'il ne pourrait plus compter que sur lui pour mener le cours des batailles à venir.

Lui seul pouvait préserver ce monde de la destruction au milieu de ce chaos éternel. Car lui seul possédait le savoir commun à son ennemie de toujours : Eyphos elle-même.

Quel était le but d'Eyphos depuis le départ ? Pourquoi l'avoir condamné à une vie pleine de pression et de tourment ? Kanfa avait à présent des pistes de réponses, et ces hypothèses le confortaient dans sa rancœur de plus en plus profonde envers celle qui l'a créé.

« Si ce que je pense est vrai, alors jamais je ne pourrais plus t'aimer. Je me battrais pour te vaincre, et surtout... SURTOUT me rendre ma liberté ! Je te fais le serment que jamais je ne renoncerai à ma vie tant que je n'aurais pas mis un terme à la tienne.

« Car tel est le destin que tu m'as imposé. Une vie de conflit, une lutte éternelle dans un chaos tourmenté par la haine... Tu voulais me rendre plus fort, et tu y es parvenu, mais je ne compte plus me laisser guider ta présence. Prends garde, Eyphos, car un jour viendra où je rentrerai pour marquer ta fin.

« Je briserai enfin ce cycle absurde que tu nous a imposé. »

Tels furent les mots et les pensées du cœur aigri de Kanfa, convaincu que tout cela n'avait plus rien d'une pénitence « juste » dont il n'avait pas à se soucier. Rien de ce qu'il a vécu, il n'aurait dû le vivre. De cela, il était persuadé.